
Adresse de la société populaire de Romorantin invitant la
Convention à rester à son poste, en annexe de la séance du 6
frimaire an II (26 novembre 1793)

Citer ce document / Cite this document :

Adresse de la société populaire de Romorantin invitant la Convention à rester à son poste, en annexe de la séance du 6 frimaire an II (26 novembre 1793). In: Tome LXXX - Du 4 Frimaire au 15 Frimaire an II (24 novembre au 5 Décembre 1793) p. 201;

https://www.persee.fr/doc/arcpa_0000-0000_1912_num_80_1_39334_t1_0201_0000_1;

Fichier pdf généré le 19/02/2024

N° 63.

*La Société populaire de Romorantin,
à la Convention nationale (1).*

« Romorantin, le 5^e jour de la 3^e décade
du 1^{er} mois de la 2^e année de la Répu-
blique française, une et indivisible.

« Citoyens législateurs,

« Les républicains composant la Société
populaire de la ville de Romorantin, invaria-
blement attachés aux principes de la liberté
et de l'égalité dont vous avez jeté, d'une main
hardie, les premiers fondements, n'ont point
encore cédé à l'enthousiasme dont cent fois
vous les avez embrasés, en vous voyant cou-
rageusement braver les orages politiques aux-
quels vous êtes en proie, pour suivre d'un
pas ferme au milieu des écueils vos augustes
travaux. Mais ils peuvent et doivent aujour-
d'hui vous rendre un hommage qui doit d'au-
tant plus vous honorer, qu'il est bien mérité
de votre part et qu'il est de la nôtre le fruit
d'une réflexion lente, approfondie, éclairée.

« Suivez donc, législateurs, votre honorable
carrière; n'abandonnez le gouvernail qu'après
avoir surmonté et renversé tous les obstacles
qui s'opposent à l'heureuse destinée de la
France : vos succès sont assurés.

« Le génie des Français qui ne les trompa
jamais se fait entendre en ce moment d'un
pôle à l'autre. Il dit à toute la terre que le
flux impétueux des ennemis du genre humain
viendra se briser aux pieds de la Montagne
sainte, qui sera désormais le palladium de la
République et que cette nouvelle arche d'al-
liance du premier peuple vraiment libre sera
un jour la divinité de tous les peuples. L'oracle
a parlé, vous connaissez vos heureuses desti-
nées; accomplissez-les, législateurs, et revenez
ensuite au milieu de vos concitoyens jouir,
à l'ombre des lois que vous avez créées, de la
paix et de l'abondance qui seront votre ou-
vrage.

« PRUDHOMME; MEUNIER, *secrétaire*;
PORCHE, *secrétaire*. »

N° 64.

Barjols, département du Var (2).

« Barjols, chef-lieu de district, départe-
ment du Var, 15 octobre 1793, l'an II
de la République française une et
indivisible.

« Représentants du peuple,

« Nous vous supplions itérativement de ne
point abandonner le vaisseau de l'Etat tant
que le gros temps durera. Parlons sans figure :
vous êtes par nous derechef très instamment
priés de demeurer à vos postes jusqu'à ce

que la Constitution du 24 juin dernier, ait
été réduite (*sic*) en pratique, jusqu'à ce que
nous ayons conclu une paix honorable avec les
ennemis extérieurs de la République et jusqu'à
ce que les ennemis intérieurs aient été réduits,
à l'impuissance de nuire.

« Les membres composant la Société antisec-
tionnaire des défenseurs de la Constitution
du 24 juin 1793.

« GUIGON, *président*; CAVALIER, *vice-prési-
dent*; MATHIEU, *secrétaire*; RAUD, *secré-
taire*; BLANC, *secrétaire*. »

N° 65.

*La Société populaire de Nanteuil-le-Haudouin,
chef-lieu de canton du district de Crépy,
département de l'Oise, à la Convention natio-
nale (1).*

« Quand d'une main hardie vous avez tracé
le contrat social des Français ou l'évangile des
hommes libres, que de l'autre vous avez ren-
versé l'hydre du fédéralisme, vous avez cru
sans doute votre tâche remplie, mais le même
dieu qui créa le soleil, créa aussi la terre pour
en recevoir la lumière, et c'est à vous qu'il
appartient de la créer.

« Restez donc fermes à votre poste, con-
tinuez vos glorieux travaux, n'abandonnez les
rênes du gouvernement que lorsque vous aurez
anéanti toutes les coalitions tyranniques ou
qu'elles auront rendu un éclatant témoignage
à la liberté. Alors, vous aurez doublement mérité
des humains.

« GOUILLIARD, *président*; LEMIRE
fils, *secrétaire*. »

N° 66.

*Les républicains de Martigues,
à la Convention nationale (2).*

« Représentants,

« Ils ne sont plus parmi vous ces hommes
qui, méprisant leurs serments, avaient conçu
le noir projet d'asservir leur patrie. Les fou-
dres de la sainte Montagne ont enfin dissipé
les brouillards qui s'élevaient de ce marais
fangeux, dans lequel la République fut sur
le point d'être engloutie. Quelques instants
de plus, et c'en était fait de la liberté.

« Hommes vertueux du 14 juillet, soldats
intrépides du 10 août ! il vous était réservé
de créer une troisième époque à jamais mémo-
rable : le 31 mai arrive. Vous vous ébranlez
pour la troisième fois et, ce jour, vous renversez
le colosse hideux du fédéralisme et nous délivrez
de ces traîtres que la justice nationale poursuit
et qu'attend la vengeance du peuple.

« Et vous, représentants fidèles, c'est vous

(1) Archives nationales, carton C 281, dossier 779.
(2) Ibid.

(1) Archives nationales, carton C 281, dossier 779.
(2) Ibid.